

WILLIAM TURNER 1775 -1851 *Turner*

La vie et l'oeuvre de Joseph Mallord William Turner

La vie de Joseph Mallord William Turner, "le peintre de la lumière", fut caractérisée par une entière dévotion à son art.

D'un tempérament rude et robuste, il fut un insatiable voyageur parcourant inlassablement, le plus souvent seul, l'Europe, en particulier l'Italie, la France, l'Allemagne et la Suisse. Partout, à la manière d'un reporter, il dessina ou reproduisit au moyen d'aquarelles, paysages, sites et monuments. Il légua ainsi à l'Etat britannique, à sa mort, plus de 20 000 œuvres sur papier !

S'il fut initialement un grand admirateur des maîtres anciens, en particulier du paysagiste historique Claude Lorraine (1600-1682 dit le Lorrain) et de Nicolas Poussin, son œuvre, d'essence romantique, évoluera vers une représentation picturale nouvelle et audacieuse, pré-impressionniste, dans laquelle il dissout les détails du sujet dans des atmosphères colorées. Ses aquarelles de voyage, publiées à partir de 1826 dans "The Keepsake" (un de ces annuaires, alors très prisés de la bourgeoisie, mêlant œuvres littéraires et artistiques), et dans des recueils de gravures sur acier ou sur cuivre, "The Turner's Annual Tour", édités à partir de 1831, le firent connaître et apprécier de la société anglaise. Toutefois, l'évolution de sa peinture à l'huile, étonnamment moderne, ne fut pas comprise par la majorité de ses contemporains qui parlèrent des délires de Turner.



Turner à son studio Aquarelle sur papier William TURNER, 1835-37
British National Museum, Londres



de Dolbarden Crayon et aquarelle 1799
Tate Gallery, Londres

William Turner naquit en 1775 à Londres dans une famille anglaise modeste pour laquelle il eut toujours une grande affection. Son père était barbier et perruquier et fut, jusqu'à sa mort en 1829, son plus fidèle compagnon, sa mère devint sombre dans la folie et décéda dans un asile en 1804.

De 1789 à 1793, il fait son apprentissage à la Royal Academy, et est l'élève du paysagiste Thomas Malton. Il réalise alors pour de riches commanditaires de nombreuses copies, et rencontre d'importants paysagistes et aquarellistes comme Girtin.

En 1792, il commence ses voyages d'étude à travers l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Ecosse.

A partir de 1796, Turner exposera chaque année des tableaux à l'huile à la Royal Academy, principalement des sujets historiques représentés dans des paysages fantastiques et sublimes, dans un style proche de celui des peintres du 17^{ème} et 18^{ème}.

Turner connaîtra très jeune le succès et l'aisance, et jouira d'une immense réputation, étant élu académicien titulaire à vingt-sept ans. Quoiqu'il ne se déroba pas aux devoirs liés à ce statut, il

les limitera au minimum et cherchera aussi épisodiquement des retraites secrètes, jusqu'à la fin de sa vie où sa retraite fut définitive puisqu'il disparut sous une fausse identité à Chelsea, quartier de Londres sur la Tamise. Turner fut décrit par Constable ou Delacroix, comme un homme d'aspect négligé, aux manières frustres, taciturne et peu sociable, solitaire. Se consacrant à son art, Turner ne fondera pas de famille. S'il eut des compagnes dans sa vie, en particulier Sarah Danby vers 1798, qu'il supporta financièrement ainsi que ses enfants, et dont on pense qu'il eut son premier enfant, sa vie privée reste mal connue.

TURNER, GRAND VOYAGEUR EUROPEEN

La paix d'Amiens en 1802 lui permet d'effectuer son premier voyage sur le Continent en France, où il séjourne à Calais, à Paris - il y étudie les maîtres anciens au musée du Louvre -, en Savoie, puis en Suisse dans le Piémont.

En 1804, il crée sa propre galerie pour y exposer ses oeuvres.

En 1807, il commence à peindre des vues de la Tamise à partir de sa propre barque.

Cette même année il devient professeur de perspective à l'Académie et publie la première partie de son "*Liber Studiorum*" (1807-1819), une série de dessins à la plume et au lavis où il allie l'observation exacte de la nature à l'évocation littéraire et mythologique.

Parallèlement, dans les années 1807-1810, il s'intéressa aussi à des scènes de genre.



*Didon construisant Carthage
(la naissance de l'Empire Carthaginois)
1815 National Gallery, Londres*

Turner pratiquera toujours assidument littérature et poésie, qui tiendront une place importante dans son inspiration, citant fréquemment Byron ou Milton dans les titres de ses oeuvres.

VENISE ET LA LUMIERE



*Giorgio Maggiore, au petit matin
Aquarelle 1819 Tate Gallery, Londres*

En 1819, il effectue un premier voyage à Venise qui va marquer un tournant dans son oeuvre, dans laquelle la représentation des effets de lumière va désormais prendre une importance croissante, au détriment de l'aspect narratif. ("*San Giorgio Maggiore, au petit matin*" - 1819).

Ses oeuvres peintes vont également faire intervenir de plus en plus de couleurs vives, en particulier les couleurs chaudes du spectre (jaune, rouge).

VOYAGE SUR LA LOIRE, DEBUT DU "TOUR ANNUEL DE TURNER"

En 1826, Turner effectue un long voyage en France, remontant la Loire de Nantes à Orléans, exécutant une abondante série de croquis et aquarelles de plus de quarante villes et sites (Une exposition "Turner, le voyage sur la Loire" a été consacrée à ce voyage en 1997-98, à la Tate Gallery, à Blois et à Nantes). Vingt et une de ces vues figureront dans la Première édition du "Tour Annuel de Turner" en 1831. De ce voyage commencé à Calais, il tirera également quelques magnifiques huiles, dont "Pas-de-Calais" qu'il présentera à l'exposition annuelle de la Royal Academy de 1827. Turner avait pris l'habitude d'employer pour ses huiles des couleurs toujours plus vibrantes, et la presse ne manqua pas de le railler sur son usage excessif du "jaune".



*Now for the painter, (Rope)
Passagers montant à bord (Pas-de-Calais)
170x224 cm, 1827 Manchester City Art
Galleries*

TURNER, ROMANTIQUE PRE-IMPRESSIONNISTE



*L'incendie du Parlement, 16 oct. 1834 1835
Philadelphia Museum of Art*

Entre les années 1829 et 1837, l'oeuvre de Turner va évoluer de manière encore plus radicale pour s'intéresser de moins en moins à la réalité figurative, et ne garder qu'une vision lumineuse et transfigurée de celle-ci, où le sujet de l'oeuvre est davantage la représentation des effets de lumière ("*L'incendie du Parlement*" - 1835). Ainsi, quarante ans avant Monet, Turner invente une nouvelle peinture - qui ne sera pas comprise de la majorité de ses contemporains, qui parleront des "folies de Turner" - , où l'artiste, s'affranchissant des conventions admises du genre pictural, dissout les formes dans le frémissent de l'atmosphère et de la lumière.

En 1833, Turner effectue son second voyage à Venise, dont il reviendra avec des oeuvres fortes comme "*La Dogana, San Giorgio, Zitella, vus des marches de l'Europe*" - 1833. Il y retournera une dernière fois en 1840. En 1837, il publie "*The rivers of France*", qui regroupe ses vues de la Seine et de la Loire.

TURNER DEFENDU PAR RUSKIN

En juin 1840, Turner fit la connaissance du jeune et riche John Ruskin (critique d'art et sociologue, 1819 - 1900), qui allait devenir son plus ardent admirateur, défenseur, et collectionneur.

En 1843, Ruskin s'imposera sur la scène anglaise avec la publication du premier volume de ses *Modern Painters* où il dresse un panégyrique de l'oeuvre de Turner.

En 1844, Turner expose "*Pluie, vapeur et vitesse, le chemin de fer de la Great Western*" à la Royal Academy, une oeuvre qui intéressera les impressionnistes par sa facture et la modernité du sujet.

En 1845, il fait ses derniers séjours en France.



Pluie, vapeur et vitesse, le chemin de fer de la Great Western 1844 National Gallery, Londres

LA RETRAITE SOLITAIRE A CHELSEA

En 1846, il quitta sa maison de Queen Anne Street, bâtie en 1812, rompit toute relation avec le monde, changea de nom et emménagea dans un pauvre logement de Chelsea, de l'autre côté de Westminster. Il y passa les dernières années de sa vie, dans une solitude absolue, inabordable, inconnu même de l'hôtelière qui le logeait. En 1847, avec le legs d'oeuvres de peintres contemporains fait par Robert Vernon à la National Gallery, entre pour la première fois une huile de Turner dans la collection nationale britannique. En 1850, Turner expose à la Royal Academy 4 de ses dernières oeuvres dans la manière de Claude Lorrain.

LE LEGS TURNER



Scène sur la Loire (près des coteaux de Mauves)

Aquarelle vers 1828-1830 National Gallery, Londres

Turner décèdera le 19 décembre 1851 à Chelsea, peu après avoir été retrouvé, et sera enterré à la Cathédrale Saint-Paul. Il a légué ses tableaux à la nation et 200 000 livres sterling pour la construction d'un asile en faveur des artistes pauvres.

En 1857, l'exposition "Art Treasures" présente 24 huiles et 83 aquarelles de Turner.

En 1857-58, Ruskin est autorisé à sélectionner des aquarelles et dessins du legs Turner pour une présentation publique à Marlborough House, où 400 seront encadrées.

En 1861, soit seulement 10 années après sa mort, la première galerie entièrement consacrée à Turner ouvre dans l'aile ouest de la National Gallery.